

Présentation de l'étude

Conditions de travail en agriculture

Cette enquête a été diffusée en ligne de janvier à février 2025 auprès des adhérent·es du CIVAM AD 56 (taux de participation de 33%). Les fermes enquêtées sont toutes impliquées dans des démarches agro-écologiques (systèmes herbager extensif, cultures économes en intrants, etc).

Dans les CIVAM, le travail n'est pas considéré comme une thématique à côté de la technique ou de l'économie, mais bien une **façon de questionner pour accompagner les personnes dans toutes les dimensions de leur travail** : le rapport au travail, les valeurs, les critères de performances, les pratiques, le vécu, ce qui pèse ou réjouit, ce que cela produit sur la santé et sur les résultats de la ferme.

Le travail est donc très singulier et l'objectif de cette enquête n'est pas de le normer, ni d'identifier des profils type. Elle vise d'abord à faire réfléchir les répondant·es, puis à animer des échanges entre pairs sur leur travail, comment ils le vivent et comment mieux le vivre !

26 répondant·es

Aux profils divers, représentatifs des adhérent·es

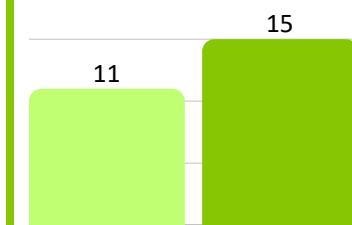
Productions



Ressources humaines

- Individuel
- Au moins 2 associé·es

Dont 10 couples



54% emploient des salariés (temps partiel principalement)

Genre

● Homme ● Femme

18

8

Parcours de vie



Plus jeune: 27 ans



Plus âgé: 60 ans

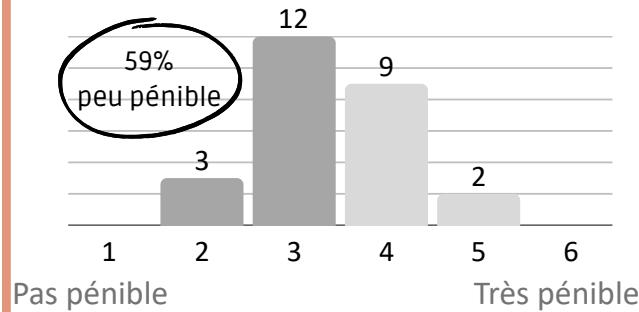
Moyenne : 42 ans

80% installés depuis + de 3 ans

3 personnes en cours d'installation ou installées depuis - d'1 an

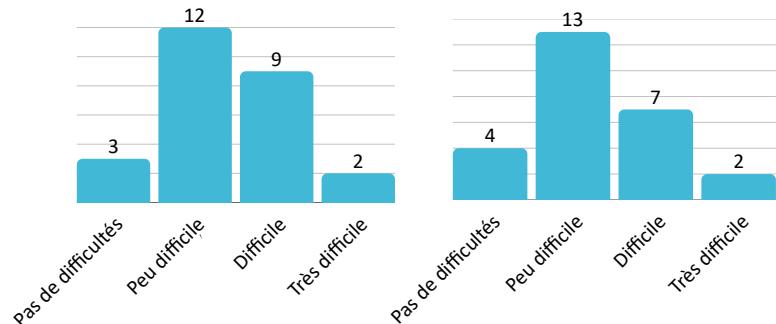
La pénibilité physique

Comment jugez-vous la pénibilité physique de votre travail ?

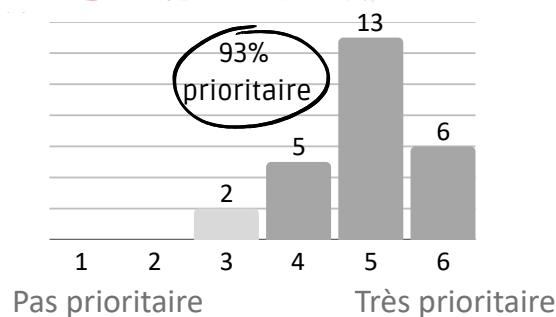


Quelle difficulté à...

Gérer les pics de travail ? Gérer la fatigue physique ?



Pour vous, investir dans de meilleures conditions de travail est...



Dans un métier où le corps est au cœur du travail, la pénibilité physique ne ressort pas comme une difficulté majeure. Cela peut s'expliquer par des solutions concrètes mises en place sur les fermes et une priorité à investir dans de bonnes conditions de travail.

Pour aller plus loin... Quels investissements sont réellement fait sur les fermes, y a t'il une pénibilité "acceptable" car "propre au métier", faut-il investir dans des outils ou repenser le corps dans le système, peut-on dissocier la pénibilité physique et le mentale ?

Vos solutions concrètes

Réduction du port de charges, des mouvements brusques ou répétitifs, des déplacements

Salle de traite

Investissements
Griffes à postes fixes, griffes plus légères, mise en route et décrochage automatiques, système à transfert direct, hauteurs adaptées du poste de travail

Alimentation

Pratiques
Chemins et réseaux d'eau de qualité

Bâtiments

Accessibilité au tracteur partout, cornadis à l'étable, cases à veaux collectives, hauteurs des postes de travail adaptées, cage de retourement (brebis)

Matériel

Achat dérouleuse pour éviter secousses, mécanisation récolte/transport, automatisation tri du grain, embrayage automatique tracteurs, piquets de clôtures légers, coupe onglois électrique (brebis)

Monotraite, vêlages groupés

Maximisation du pâturage,
"ce sont les animaux qui font le boulot"

Réduction des paillages/curages, aménagement de la ferme pour limiter les déplacements

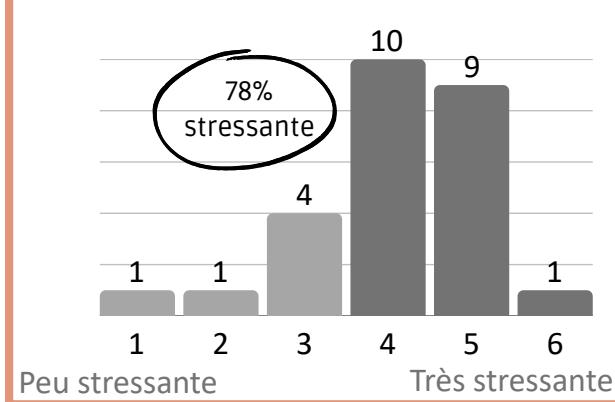
Charges lourdes portées à 2 ou chariots/diables/brouette/tracteur, entretien régulier pour éviter de forcer sur des pièces grippées

Et l'humain

Bonnes postures de travail, pauses et congés annuels

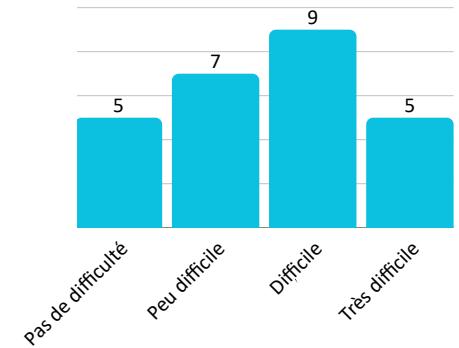
La pénibilité mentale

Comment jugez-vous la charge mentale liée à votre travail ?

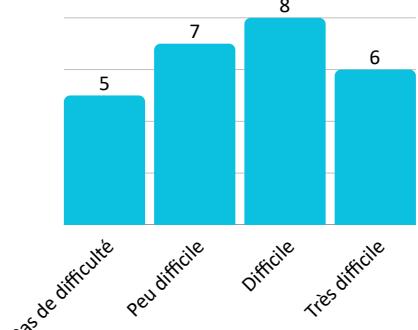


Quelle difficulté à...

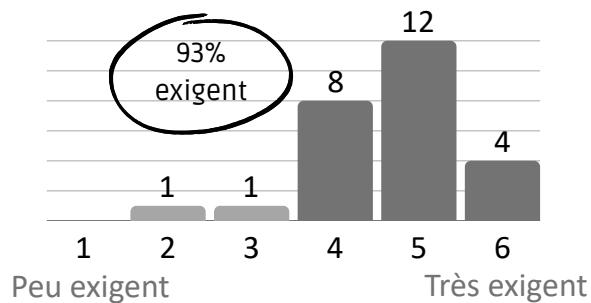
Couper du travail une fois rentré-e ?



Gérer le stress ?



Comment jugez-vous votre niveau d'exigence au travail ?



La charge mentale liée au travail sur les fermes est majoritairement stressante, malgré de nombreuses solutions concrètes exprimées. Le niveau d'exigence est aussi très élevé, ce qui peut à la fois permettre de s'engager dans le travail, mais aussi être subi comme une pression.

Pour aller plus loin... le stress est-il ponctuel ou permanent, y-a t'il un lien entre la charge mentale et les tâches non valorisées/invisibles, qu'est-ce que le travail "bien-fait" ?

Vos solutions concrètes

S'organiser, déléguer et varier les activités

Couper du travail

Activités de loisirs à l'extérieur de la ferme, éviter de parler travail à la maison, pause et congés annuels

L'humain

Embaucher ou s'associer, responsabiliser les salariés, faire confiance, répartition des ateliers entre les associé.es, échanger sur les difficultés en groupe

Organisation

Lister ce qu'il y a à faire par ordre d'importance, planning hebdo (Excel/Agenda partagé/Ardoise), jours prévus pour travail en binôme, réunion hebdo entre associés et/ou salariés, éléments visuels dans le bureau pour partage d'info (calendrier, plan de fertilité, planning de pâturage et parcellaire)

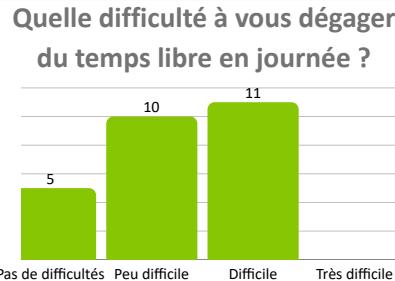
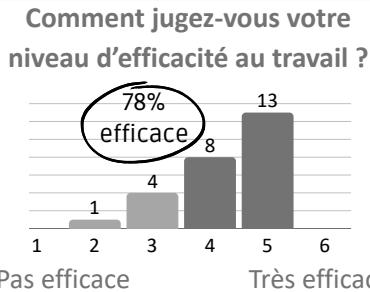
Administratif

Arrêt du salariat pour limiter les contraintes administratives, arrêt du centre de gestion, bureau sur la ferme (pas de travail ramené à la maison), pas d'accès aux mails pros de chez soi, temps de gestion administrative définis dans l'emploi du temps

Et choix techniques

Veaux avec les mères en extérieur, achat d'herbe sur pied, avoir des projets (ex: diversification)

La pénibilité physique et mentale



Plus des ¾ des répondants se trouvent efficaces, pourtant, 42% ont du mal à se dégager du temps libre.

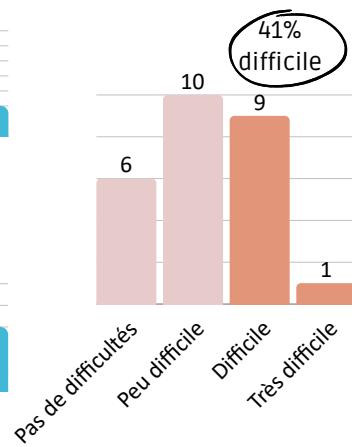
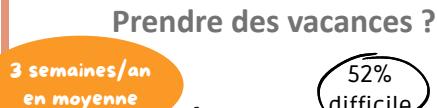
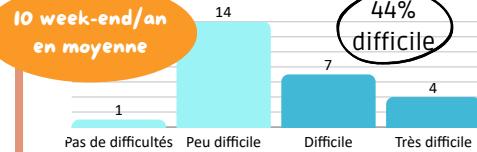
Pour aller plus loin... le sentiment d'efficacité est-il durable dans le temps, par quoi est-il contrarié ?

Disparité dans la difficulté à prendre des week-end/vacances. Cette difficulté semble liée à celle de se faire remplacer.
Pour aller plus loin... dans ce métier, le repos est-il trouvé autrement que par les "coupures", les systèmes sont-ils conçus pour ces coupures ?

NB: Pas de différence visible dans l'enquête entre les fermes individuelles et celles avec plusieurs associé·es.

Quelle difficulté à...

Prendre des week-end ? Vous faire remplacer ?



Vos ressentis

*Le plaisir au travail semble venir de ce qui est choisi: cœur du métier et système herbager
Les tâches désagréables sont plus variables selon les personnes*

Sur une journée

Astreinte en bâtiment: Paillage, raclage, nettoyage, ranger le bois, alimentation, veaux

Administratif: RH, commercialisation, mails/téléphone

Tâches physiques: Déplacer/porter clôtures et seaux, décacher l'ensilage, entretien/attelage machines

Tache « imprévue » qui renverse le planning

Traite des animaux

Lien aux animaux et à l'extérieur: déplacement, observation, « aller chercher les vaches au champ au lever du soleil », animaux apprécient ce qu'ils mangent, organiser le pâturage (clôtures, tour des parcelles, observation de l'environnement)

Diversification: fromagerie, commercialisation

Sur l'année

Soins aux animaux: Prises de sang, tonte, séparation veaux, soins de prévention, parage

Chantiers saisonniers: Désherbage/débroussaillage, ensilage, moisson, fauche, épandage, faire le bois

Alimentation: « astreinte hivernale physique, peu valorisante ni intéressante », pâturage par temps de pluie
Administratif: plan de fumure/cahier de ferti, compta

Gestion du pâturage: mise à l'herbe, gestion clôtures

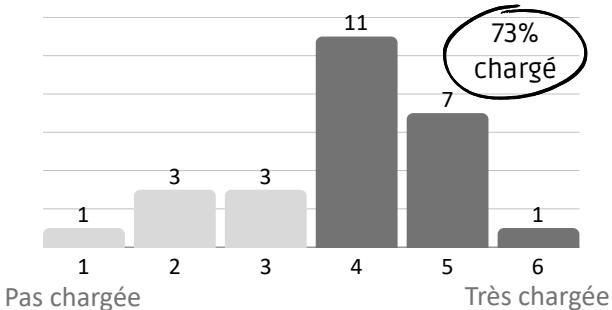
Lien aux animaux: mises-bas, vaches nourrices, montraite

Chantiers saisonniers: faire les foins, faire le bois,

Diversification: Faire les marchés

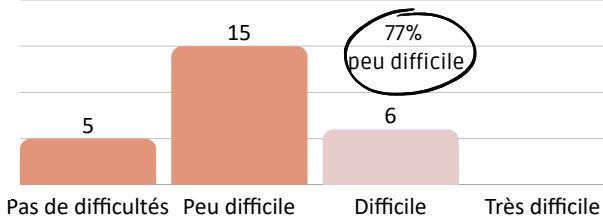
Charge et temps de travail

Comment jugez-vous votre charge de travail sur l'année ?



3/4 des répondants estiment avoir une charge de travail importante sur l'année. Pourtant, cette charge n'apparaît pas comme difficile à gérer. Cela laisse supposer qu'il y a une variabilité dans la charge de travail au cours de l'année.

Quelle difficulté à gérer la durée des journées ?



Horaires de travail



Début journée

Min: 6h
Median: 7h30
Max: 9h

Fin journée

Min: 16h45
Median: 18h30
Max: 20h

Amplitude horaire

Min: 8h
Median: 11h20
Max: 13h

NB: 87% des femmes débutent après 7h30 (contre 39% des hommes). Ce résultat évoque-t-il une répartition genrée d'un travail domestique non évalué ici ?

Vos ressentis

Les définitions des périodes peu chargées (liée au temps) et surchargées (liées à l'accumulation) sont communes, mais ne correspondent pas aux mêmes moments selon les personnes.

Période surchargée

En moyenne 10 semaines/an

Journée qui s'allonge: + de 12h/j d'amplitude. «quand je ne maîtrise pas mes horaires». « Les tâches s'enchaînent sans discontinuer dans la journée, voir semaine»

Accumulation de tâches urgentes et d'imprévus : travaux saisonniers/ non reportables, chantiers simultanés. Imprévu: « le moindre grain de sable vient bouleverser le planning »

Pas le temps pour d'autres activités: famille/activités extérieures, « je n'ai pas le temps d'allumer l'ordi pour traiter les mails »

Sensation inconfortable: « sentiment d'être dans l'urgence, de courir, ne pas avoir le temps d'apprécier ce que je fais », stress pour la réussite d'un chantier, impression de ne pas être à jour

Période peu chargée

En moyenne 16 semaines/an

Travail qui se limite à l'astreinte

Avoir le temps de ralentir: - d'accumulation de travaux, temps de bien faire son travail et l'apprécier, « prendre le temps de faire des trucs qu'on fait jamais », choisir ses tâches, - de 35h/semaine, « quand je peux prendre des aprem sans travailler », "Lorsque nous avons du temps pour nos enfants, nos activités extérieures, voir du monde et nous reposer"

Périodes surchargées

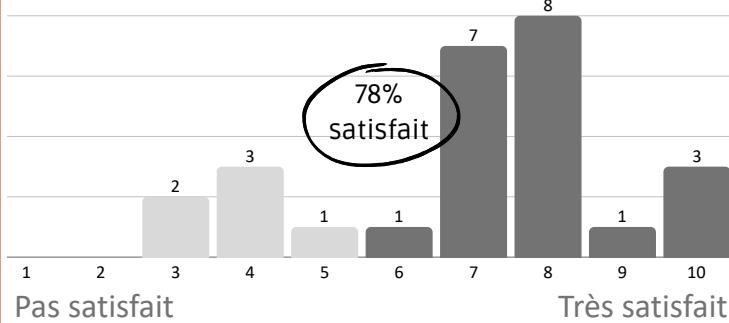
Hiver (alimentation et bois), installation, vêlages, fauches et récoltes

Périodes peu chargées

Hiver (pas de travaux des champs), tarissement (brebis, VGP), automne (plus de récolte, peu de vente directe), animaux à l'herbe, été

Épanouissement et reconnaissance

Etes-vous satisfait·e de votre qualité de vie par rapport à vos objectifs ?

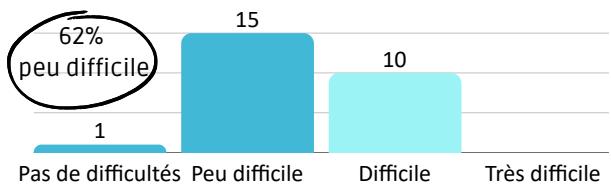


Plus des $\frac{3}{4}$ des répondants sont clairement satisfaits de leur qualité de vie. Ce résultat permet de relativiser d'autres aspects du travail plus négatifs. Reste $\frac{1}{4}$ peu satisfait.

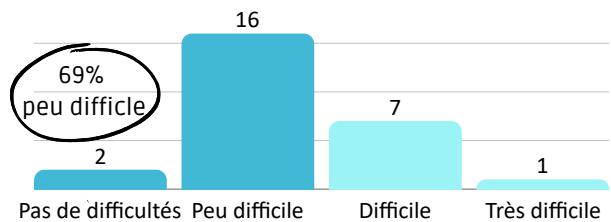
Pour aller plus loin... cette enquête est une première étape pour questionner plus en profondeur ce qui reste difficile et insatisfaisant.

Quelles difficultés à...

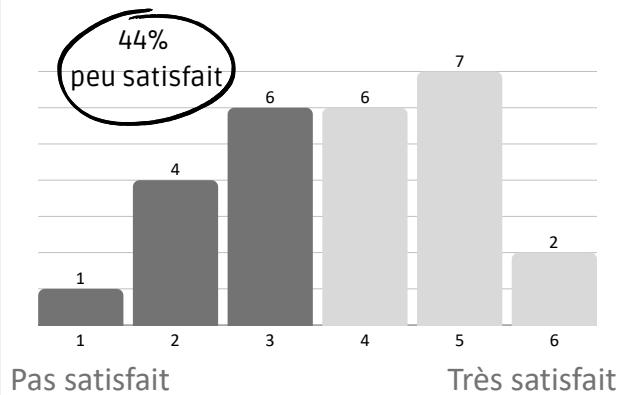
Répondre aux attentes de votre entourage ?



Concilier vie privée et vie professionnelle ?



Etes-vous satisfait·e de votre rémunération ?



La satisfaction face au revenu est un des résultats les plus hétérogène de l'enquête. Celle-ci n'est pas corrélée à la satisfaction de qualité de vie, ce qui peut suggérer qu'une faible rémunération est acceptable si la qualité de vie est bonne.

Pour aller plus loin... quelles sont les autres formes de reconnaissance du travail ?